[ARTICLE 476.]

Ibid.,l. 2.—Nam fructuarius custodiam præstare debet (Paulus.)

* 6 Pothier, Douaire,) 281. Pareillement, si la douairière a Ilaissé perdre la possession de quelque Nos. 281, 282. terrain dépendant d'un héritage dont elle jouissait, faute de s'être opposée à l'entreprise d'un voisin qui en a usurpé la possession, et d'avoir averti à temps le propriétaire, qui, n'avant pas été averti, n'a pu former dans l'année la complainte pour en conserver la possession, les héritiers de la douairière sont tenus des dommages et intérêts que le propriétaire souffre de la perte de la possession de ce terrain usurpé, à la charge par le propriétaire de leur céder ses actions au pétitoire, pour par eux, si bon leur semble, les exercer à leur profit et à leurs risques contre l'usurpateur. Les héri tiers de la douairière pourraient se défendre contre ces dom. mages et intérêts, s'ils avaient la preuve à la main que le terrain, dont le voisin s'est mis en possession, appartient à ce voisin, et avait été usurpé par le mari de la douairière. Il doit dépendre de la prudence du juge de les recevoir à cette preuve à laquelle il ne doit les admettre que lorsqu'ils allèguent quelque chose de clair.

Pareillement, si la douairière a laissé perdre, non utendo, des droits de servitude, et autres droits dépendants des héritages dont elle jouissait, ses héritiers sont tenus des dommages et intérêts qui en résultent.

282. Quoique ce ne soit qu'envers l'héritier de son mari que la douairière ait contracté l'obligation de jouir en bon père de famille, et de conserver les biens dont elle jouissait pour son